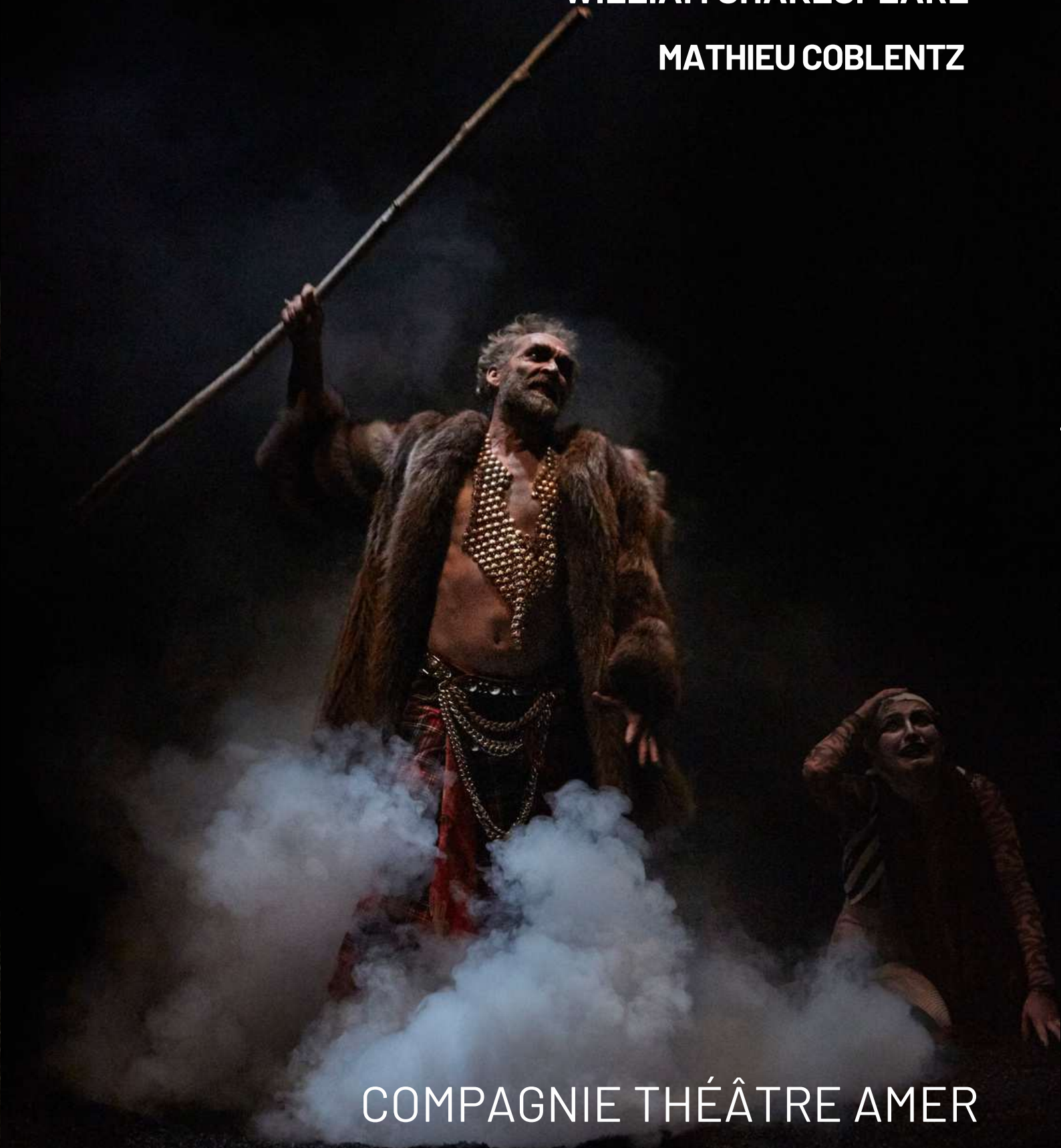


LE ROI LEAR

WILLIAM SHAKESPEARE

MATHIEU COBLENTZ



COMPAGNIE THÉÂTRE AMER

CRÉATION 2025

NOTE D'INTENTION

Un esprit de troupe souffle sur ce *Roi Lear*. Mathieu Coblentz, entouré de sept comédien-ne-s et musicien-ne-s et de son équipe de créateurs, s'empare de ce texte immense pour livrer une version épique de la tragédie shakespearienne. Dans un univers esthétique empli de démesure, où se côtoient splendeurs baroque et cabaret glam rock, les acteurs et actrices incarnent l'histoire de ce roi ayant semé le chaos par orgueil.

Sur le plateau habité par une scénographie à la fois simple et monumentale, les hauteurs éclairent les relations de pouvoir et de domination, les châssis conçus comme des tableaux, sont le décor du palais dans lequel les familles de Lear et de Gloucester se déchirent pour obtenir leurs droits à l'émancipation et leur part de puissance.

Quand les masques tombent, la trahison et la folie s'invitent sur scène, révélant des interrogations centrales : que faire devant l'héritage de domination et d'emprise des pères ? Comment accueillir démence et vieillesse ?

La jeunesse doit-elle dévorer le monde ancien pour se déployer à son tour ?

La nouvelle traduction proposée par Emmanuel Suarez restitue la richesse et la folie de la langue shakespearienne, tout en recentrant l'intrigue sur une dizaine de personnages. Les tensions familiales, les conflits intergénérationnels et les luttes pour l'égalité mis en lumière résonnent ici avec les préoccupations actuelles, illustrant le passage d'un monde régi par des structures archaïques à une modernité en quête de renouveau.

Plusieurs siècles après l'écriture du *Roi Lear*, les mécanismes de l'être humain semblent répondre aux mêmes pulsions. Abominables au premier abord, les personnages sont regardés par le prisme de l'ambiguïté par Mathieu Coblentz. En reflétant le visage déformé de notre société, leur fonction ne serait-elle pas finalement de nous mettre en garde contre l'avidité et la monstruosité naissant de l'exercice du pouvoir et de toute domination ?

Quelques mots sur l'histoire

La pièce débute dans la grande salle du Palais des rois de l'île de Bretagne, où le vieux roi Lear réunit ses trois filles et son fidèle ami le comte de Kent. Il leur annonce son désir d'abandonner le pouvoir et sa décision de diviser son royaume entre elles. Avant de procéder au partage, il demande à ses filles de déclarer publiquement leur amour filial. La plus large part sera offerte à celle qui lui dira le mieux. Si les deux aînées Goneril et Régane se soumettent et offrent tout leur amour à leur père, Cordélia se montre sobre et sincère en affirmant qu'elle devra un jour la moitié de son affection à un futur mari. Lear, devenu fou de jalousie, la renie et la chasse sans se douter du chaos politique qu'il va déclencher et qui va emporter sa raison.

NOTE D'INTENTION

Un esprit de troupe souffle sur ce *Roi Lear*. Mathieu Coblentz, entouré de sept comédien-ne-s et musicien-ne-s et de son équipe de créateurs, s'empare de ce texte immense pour livrer une version épique de la tragédie shakespearienne. Dans un univers esthétique empli de démesure, où se côtoient splendeurs baroque et cabaret glam rock, les acteurs et actrices incarnent l'histoire de ce roi ayant semé le chaos par orgueil.

Sur le plateau habité par une scénographie à la fois simple et monumentale, les hauteurs éclairent les relations de pouvoir et de domination, les châssis conçus comme des tableaux, sont le décor du palais dans lequel les familles de Lear et de Gloucester se déchirent pour obtenir leurs droits à l'émancipation et leur part de puissance.

Quand les masques tombent, la trahison et la folie s'invitent sur scène, révélant des interrogations centrales : que faire devant l'héritage de domination et d'emprise des pères ? Comment accueillir démence et vieillesse ?

La jeunesse doit-elle dévorer le monde ancien pour se déployer à son tour ?

La nouvelle traduction proposée par Emmanuel Suarez restitue la richesse et la folie de la langue shakespearienne, tout en recentrant l'intrigue sur une dizaine de personnages. Les tensions familiales, les conflits intergénérationnels et les luttes pour l'égalité mis en lumière résonnent ici avec les préoccupations actuelles, illustrant le passage d'un monde régi par des structures archaïques à une modernité en quête de renouveau.

Plusieurs siècles après l'écriture du *Roi Lear*, les mécanismes de l'être humain semblent répondre aux mêmes pulsions. Abominables au premier abord, les personnages sont regardés par le prisme de l'ambiguïté par Mathieu Coblentz. En reflétant le visage déformé de notre société, leur fonction ne serait-elle pas finalement de nous mettre en garde contre l'avidité et la monstruosité naissant de l'exercice du pouvoir et de toute domination ?

Quelques mots sur l'histoire

La pièce débute dans la grande salle du Palais des rois de l'île de Bretagne, où le vieux roi Lear réunit ses trois filles et son fidèle ami le comte de Kent. Il leur annonce son désir d'abandonner le pouvoir et sa décision de diviser son royaume entre elles. Avant de procéder au partage, il demande à ses filles de déclarer publiquement leur amour filial. La plus large part sera offerte à celle qui lui dira le mieux. Si les deux aînées Goneril et Régane se soumettent et offrent tout leur amour à leur père, Cordélia se montre sobre et sincère en affirmant qu'elle devra un jour la moitié de son affection à un futur mari. Lear, devenu fou de jalousie, la renie et la chasse sans se douter du chaos politique qu'il va déclencher et qui va emporter sa raison.



FABRICE ROBIN

ENTRETIEN AVEC MATHIEU COBLENTZ

Le Roi Lear explore les thèmes de la trahison, de la folie, à travers la question de l'héritage d'un royaume.

Comment allez-vous les aborder ?

Alors que j'aborde ma quatrième mise en scène, je réalise que cette question de l'ambiguïté de l'être humain - janus bifrons ayant d'un côté ce visage de bête déformé par la monstruosité, et de l'autre celui de la lumière de la pensée et de la résistance de l'action - habite mes mises en scène. Le théâtre que j'aime affiche la monstruosité avec beaucoup de jubilation, afin, peut-être, d'essayer de la capturer pour qu'elle reste dans la boîte du théâtre.

La thématique centrale sera la question des héritages, de la transmission du pouvoir et plus largement des métamorphoses. Comment hérite-t-on ? De quoi hérite-t-on ? Comment s'émancipe-t-on de la puissance des pères ? Comment devenir sujet lorsqu'on a été objet ? Cette pièce se déploie dans un inter-règne, entre deux époques, lorsque les monstres sortent. Les filles aînées du roi Lear ont été des objets de leur père, des jouets de son emprise. Elles vont tout faire pour obtenir leur part de puissance, s'émanciper jusqu'à abandonner leur soeur et chasser leur père dans la tempête.

Lear, en imposant un mode de transmission terrible, basé sur une soumission totale, un renoncement à l'amour de ses filles pour d'autres que lui, provoque le séisme qui va déchirer sa famille et emporter sa raison. Ses filles lui échappent, cela le rend fou.

Goneril et Régane vont répéter le drame de la domination sur Edmond et s'entredéchirer à leur tour pour la possession d'un être. Shakespeare donne à voir l'instabilité des relations humaines lorsqu'elles sont confrontées à des questions d'ambition, d'emprise et de domination.



FABRICE ROBIN

Vous avez collaboré avec Emmanuel Suarez sur une nouvelle traduction du texte de William Shakespeare, quelle est sa spécificité ?

Le travail de traduction d'Emmanuel Suarez restitue la richesse et la folie de la langue shakespearienne, tout en restructurant la pièce pour offrir une mise en scène fluide. L'anglais de Shakespeare est une langue en mouvement, créative, avec beaucoup de registres et parfois de la vulgarité, loin des traductions romantiques qui ont été faites au 19ème siècle. Emmanuel a souhaité conserver cette originalité, tout en coupant le texte et certains personnages. La pièce est recentrée sur une dizaine de personnages joués par les 7 comédien-ne·s.

La suppression des maris de Régane et Goneril, par exemple, éclaire le texte différemment. Les deux soeurs portent les mots des hommes et apparaissent plus puissantes et avides de pouvoir. Elles illustrent le basculement d'un monde archaïque dans lequel le patriarcat faisait la loi, vers un monde contemporain où il est possible de se libérer du joug familial. Cette nouvelle traduction permet également de rendre l'oeuvre de Shakespeare accessible au plus grand nombre, notamment les adolescents, et de dépasser avec un texte fidèle mais contemporain, ce que cet auteur peut avoir d'"intimidant".

Quelle ambiance souhaitez-vous installer sur le plateau ?

Pour installer l'histoire, je compte travailler la mise en scène à la manière d'un plateau de cinéma. La technique sera à vue. Nous verrons le « champ » et le « hors champ », la pièce en train d'être créée. On sera dans un paysage mental inspiré d'un monde celtique archaïque. Il y aura du vent, de la brume, de la fourrure, des kilts, des épées. Mais aussi des revolvers. Le plateau conçu comme une peinture abstraite, sombre et monumentale, laissera la place à l'imaginaire en jouant avec quelques éléments : un cadre d'ampoules, des velours, des soies. Un sol de terre noire, comme la mélancolie des anciens, accueillera toute la folie de Lear et de la tempête.



Nous utiliserons différents niveaux de hauteur pour rendre visible les relations de pouvoir, raconter les trajectoires d'élévation et de mort. Le costumier Patrick Cavallié élabore par les matières, les perruques, les couleurs et les accessoires des images puissantes, en proposant un univers à la fois sauvage et glam rock. La musique composée de classiques revisités par Jo Zeugma sera entièrement jouée en direct par les artistes au plateau.

J'ai envie d'une reconstitution puissante d'un monde ancien qui bascule dans la modernité. Le fait d'être en création en Bretagne, puis sur le plateau du Haut-Lignon, dans des univers naturels encore assez sauvages, est très inspirant.

Vous créez la pièce au Théâtre du Soleil, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Quatre semaines de représentation sur place, c'est extrêmement rare. Je le prends comme un cadeau d'Ariane Mnouchkine et de toute cette troupe du Soleil que j'aime profondément.

C'est aussi un honneur qui nous oblige et nous enjoint à donner le meilleur de nous-mêmes pour être à la hauteur de l'esprit des lieux.

Monter un spectacle de troupe et de répertoire à la Cartoucherie résonne avec mon histoire. J'ai fait une école d'acteur mais c'est là-bas que j'ai appris mon métier, je me considère comme un compagnon de route du Théâtre du Soleil. En 2007, Hélène Cinque m'a appelé et avec sa troupe, nous avons monté *Peines d'amours perdues* de Shakespeare. En 2010, avec Jean Bellorini, nous avons créé *Tempête sous un crâne* d'après les *Misérables* de Victor Hugo, puis en 2012 *Notre Commune* avec Vincent Lefèvre et Caroline Panzera. C'est au Théâtre du Soleil que nos aventures théâtrales ont germées et se sont déployées. Y retourner 18 ans plus tard avec le Théâtre Amer, représente un moment fort.

L'ÉQUIPE



FABRICE ROBIN

MATHIEU COBLENTZ | METTEUR EN SCÈNE

Après des études d'histoire et de philosophie, Mathieu Coblentz se forme aux techniques de la scène à l'école Claude Mathieu. Parallèlement, il dirige un lieu artistique parisien, La Vache Bleue. En 2005, il fonde la compagnie des Lorialets et monte *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette. En 2012, il écrit et joue *Notre Commune, histoire méconnue racontée sur un char*, sous la direction de Caroline Panzera. Il met en scène plusieurs spectacles dans l'espace public. La compagnie est accueillie en résidence durable par le Théâtre du Soleil. Il collabore au Théâtre Aftaab à la création de *Ce jour-là*. Il joue et travaille sous la direction de Marie Vaiana, Sylvie Artel, Hélène Cinque, Ido Shaked, Paula Giusti et Jeanne Candel. Depuis 2005, il prend part aux créations de Jean Bellorini. Régisseur dans *L'Opérette*

d'après Novarina, comédien dans *Tempête sous un crâne* d'après Victor Hugo, il est collaborateur artistique pour *La Dernière Nuit* et *L'Orfeo* de Monteverdi, créations au festival de Saint-Denis, *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Lille, *Erismena* de Cavalli au festival d'Aix-en-Provence, *1793* d'après le Théâtre du Soleil avec la troupe éphémère au TGP, *Kroum* au Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg, *Rodelinda* de Händel à l'Opéra de Lille puis à Santiago du Chili, *Il Tartufo* au Théâtre national de Naples, et plus récemment *Les Misérables* de Victor Hugo avec le Magnificent Theater en Chine. Attaché à la transmission et à la fabrique d'une société d'actrices et d'acteurs par l'expérience du plateau, il mène depuis 2015 de nombreux ateliers de création théâtrale auprès de tous les publics.

L'ÉQUIPE

MATHIEU COBLENTZ (SUITE)

En 2019, Mathieu Coblentz fonde, au Guilvinec, la compagnie Théâtre Amer qui intervient au Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper – dont il a été artiste associé en 2023. Il tisse des liens avec de nombreuses scènes labellisées bretonnes, franciliennes et lyonnaises et leurs publics à travers ses spectacles et diverses formes d'ateliers. En 2021, il adapte et met en scène *Fahrenheit 451* d'après le roman de Ray Bradbury, créé au Théâtre Romain Rolland à Villejuif. Parallèlement, il recrée *Notre Commune, histoire méconnue racontée sur un char*, qu'il interprète aux côtés de Vincent Lefèvre. Il co-anime en 2022 un chantier nomade au Théâtre National Populaire de Villeurbanne avant d'y créer en janvier 2023 *L'Espèce humaine ou L'Inimaginable*. La même année il crée à l'Archipel théâtre de Fouesnant *Peter Pan*, à partir de l'œuvre de Sir James Matthew Barrie, un spectacle dédié à tous les publics à partir de 8 ans.

En 2024, il travaille à sa prochaine création, *Le Roi Lear*, dont la première représentation aura lieu en octobre 2025 au Théâtre du Soleil (Paris).

VINCENT LEFÈVRE COLLABORATEUR ARTISTIQUE, SCÉNOGRAPHE CRÉATEUR LUMIÈRE

Après un cursus à l'atelier Blanche Salant et des études de lettres modernes, Vincent Lefèvre se forme à l'interprétation, à la scénographie et aux techniques de la scène auprès d'artistes tels qu'Ariane Mnouchkine, Rayhelgauz Joseph Leonidovich, Omar Porras et Hélène Cinque. Il conçoit les espaces scéniques et la lumière de nombreuses compagnies, et de lieux parfois atypiques, comme le Fort de la Bayarde à Carqueiranne ou la Villa Noailles de Hyères. Créateur-chercheur en machinerie et arts de la scène, il place l'inventivité au cœur de son métier.

Emmanuel Suarez, traducteur | **Patrick Cavalié**
avec l'aide de **Sandra Billon**, création des
costumes | **Jo Zeugma**, composition, jeu et
musique | **Florent Chapellière**, jeu et musique |
Maud Gentien, jeu et musique | **Julien Large**,
jeu et musique | **Laure Pagès**, jeu et musique |
Camille Voiteulier, jeu et musique | **Florian**
Westerhoff, jeu et musique | **Simon Denis**, régie
sonore | **Julien Crépin**, régie polyvalente



LA COMPAGNIE

FABRICE ROBIN

Fondée en 2019, la compagnie Théâtre Amer est installée à Lorient. Cet ancrage est un acte fort, répondant à l'esprit de décentralisation qui enracine une des vocations du projet. Dans la continuité du travail mené par Mathieu Coblentz depuis quinze ans, elle développe un théâtre populaire, exigeant et joyeux.

Créé en janvier 2021 au Théâtre Romain Rolland de Villejuif, le premier spectacle de la compagnie, *Fahrenheit 451*, d'après le roman de Ray Bradbury, est emblématique d'un désir de théâtre qui lie la musique au plateau dans un dialogue permanent entre récit et interprétation, s'employant à laisser toute sa place à l'imagination du spectateur. En mai 2021, la compagnie recrée *Notre Commune*, spectacle d'histoire hors les murs dans lequel deux bonimenteurs déploient une étonnante structure roulante pour raconter la dernière révolution du XIXe siècle. *L'Espèce humaine*, récit de l'extraordinaire sauvetage de l'enfer SS de Robert Antelme, revenant porteur d'une parole fondamentale pour l'humanité, a vu le jour en janvier 2023 au TNP, Centre Dramatique National de Villeurbanne. Le spectacle *Peter Pan*, adapté de l'oeuvre de Sir James Matthew Barrie est créé en octobre 2023 à l'Archipel de Fouesnant. Il est destiné à tous les publics à partir de 8 ans.

Le centre des préoccupations du Théâtre Amer est l'expérience artistique proposée au plus grand nombre. La compagnie attache une importance égale à l'offrir au public assis dans la salle comme spectateur qu'à la lui faire vivre debout sur le plateau comme acteur. Elle tisse des liens avec les publics à travers diverses formes d'ateliers afin de construire des aventures théâtrales avec des groupes intergénérationnels, socialement et culturellement éclectiques. L'expérience du plateau, l'approche d'un texte conjugué à la musique et la restitution publique sont les dimensions essentielles du Théâtre Amer.

EN PRATIQUE

Le Roi Lear de William Shakespeare | **Mise en scène** : Mathieu Coblentz

Durée envisagée : 2h10 | **Tout public et scolaire** : dès 13 ans

PRODUCTION

Production : Compagnie Théâtre Amer

Coproducteurs : Théâtre National Populaire de Villeurbanne (69) ; Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge (91) ; L'Archipel-Pôle d'action culturelle de Fouesnant-les-Gléan (29) ; Théâtre du Champ-au-Roy, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le Théâtre, Guingamp (22) ; Centre culturel-Fougères agglomération (35) ; Espace Michel-Simon, Noisy-le-Grand (93).

Avec le soutien de l'ADAMI.

Remerciement : Le Théâtre du Soleil (Paris 12è)

CALENDRIER DE CRÉATION

Du 17 au 22 juin 2024 : Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge (91) ; **du 26 décembre 2024 au 8 janvier 2025**

: L'Archipel, Fouesnant (29) ; **du 19 au 31 mai 2025** : Le Chambon-sur-Lignon (43), en partenariat avec le Théâtre National Populaire de Villeurbanne ; **1 au 12 septembre 2025** : Espace Marcel Carné de Saint-Michel sur Orge

Sorties de résidence : le 8 janvier à l'Archipel, Fouesnant (29) ; le 30 mai à la salle Le Calibert, Le Chambon-sur-Lignon (43)

Octobre 2025 : création/exploitation au Théâtre du Soleil (Paris 12è). **Création le 22 octobre** suivie d'une série de 19 représentations jusqu'au 15 novembre 2025.

CONDITIONS DE TOURNÉE

Transport : Location d'un camion (20m³) - 2 régisseurs ; **SNCF** : 8 AR SNCF

La compagnie n'est pas autonome pour les transferts gare/hôtel/théâtre ; **Nombre de personnes en tournée** : 2 régisseurs (arrivée J-2) et 8 artistes (arrivée J-1) ; **Montage** : 6 services de 4h avec pré-implantation avant l'arrivée de la compagnie

Le spectacle est déposé à la SACD.

La compagnie Théâtre Amer est conventionnée par la DRAC Bretagne-Ministère de la Culture et bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne au titre du projet culturel et artistique.

La compagnie Théâtre Amer est éligible au Pass Culture.

LE ROI LEAR [CRÉATION 2025]

LE ROI LEAR

CRÉATION 2025

CONTACTS

Mathieu Coblentz, directeur artistique

theatremer@gmail.com, 06 85 72 76 92

Marie-Hélène Fleutiaux, administratrice

gestion.theatremer@hotmail.com, 06 33 25 59 86

Myléna Heymann, chargée des relations avec le public

mylena.theatremer@lilo.org, 06 42 29 23 81

Solen Imbeaud, contact tournée

solen.imbeaud@icloud.com, 06 80 50 90 75

Vincent Lefèvre, responsable technique

vincentlefevre.pro@gmail.com, 06 10 47 57 49

COMPAGNIE THÉÂTRE AMER

co/ La Colloc - 42 Av. de la Perrière - 56100 Lorient

